



N° : 2025 09 07 J1

Date de la sortie : dimanche 7 septembre TPST : 7h

OBJECTIF DE LA SORTIE:

poursuivre la désobstruction du scialet

Rédacteur :

François Landry

Participants :

Gilles Palué, Jérôme Bleton, Christophe Le Chatelier et François Landry.

Compte rendu :

Hélas pour un problème de genou Gérard ne peut pas se joindre à nous, de 5 nous passons à 4 et nous devons changer de stratégie. Très rapidement nous remontons seaux par seaux et pour ne pas se tromper dans le comptage, par ordre alphabétique nous nommons chaque seau. Un prénom, puis un adjectif ou le nom d'un légume ou encore un terme géologique les seaux remontent 1X1.

Certaines lettres nous posent des difficultés, mais c'est avec unanimité que nous trouvons Zoé pour le Z. Ainsi nous pourrions quantifier le volume de blocs ou de cailloux remonté. Dès que nous arrivons à Zoé c'est 26 seaux de 10L que nous avons remonté. Donc c'est 6 Zoé soit 1560L de blocs extraient du trou.

Enfin à la fin de la journée après la mise en place d'une barre ça passe. Nous descendons tous pour voir. Voici le commentaire de Gilles :

Depuis le départ, nous creusions en suivant la fracturation Est du scialet d'entrée (scialet = trait de scie). L'étayage était facile à faire, avec deux parois peu éloignées.

Mais là, enfin, je pense que nous quittons le puits d'entrée.

Un ramping sur des blocs, sous un plafond légèrement incliné, nous fait longer une trémie arrivant du nord (il n'y a plus de paroi au nord). Elle correspond sans doute à la doline d'entrée, mais la topo le dira. On rampe sur 4m jusqu'à une mini alcôve de la paroi sud qui offre un léger répit dont on va profiter par la suite. Justement, la suite ne semble pas en face, ni vers le haut de la trémie, mais bien dessous au bout, où les petites pierres baroulent sur au moins 4m avec un nouvel écho d'un nouveau vide. Au bruit des pierres et à l'écho c'est très motivant : on sent qu'on va enfin avancer de vide en vide. Le courant d'air sort de là, et à cet endroit les parois et blocs sont blancs de calcite et micro-choux fleurs, signe du passage de l'air humide. L'ensemble est très propre, sans terre : D'ailleurs sur la séance de ce jour, il me semble que le courant d'air a vraiment augmenté, l'air passe bien mieux qu'avant.

Conclusion :

- pour atteindre cette alcôve et y travailler sereinement, il va falloir baisser le niveau pour pouvoir circuler à 4 pattes. Malheureusement il n'y a aucune place nulle part pour stocker des gravats. Il faut tout ressortir.
- qui dit tout ressortir dit poursuivre l'étaillage des gravats dans le puits d'entrée (qui est passé au fil des séances de P11 à P4), car le chantier du J1 a deux fronts : vers le bas et vers le haut ! Il va nous falloir une nouvelle longueur de tuyau annelé.
- il va falloir aussi ferrailer le passage au fond pour nous protéger de la trémie. Il faudra que ce soit du solide, car 2 petits blocs appuyés sur la paroi sud calent la trémie, et ces blocs nous serons obligés de les enlever pour passer. Donc à un moment donné notre ferrailage sera mis à l'épreuve du choc.

Estimation des travaux :

- une nouvelle grosse séance à 5 pour décaisser le passage et évacuer tout ce qu'on peut en bas pour pouvoir passer et travailler plus à l'aise. Il faut qu'on soit à l'aise pour pouvoir reculer si la trémie bouge.
- ensuite vont suivre 2 à 3 séances "techniques" de ferrailage qui pourront se faire à effectif réduit.
- Enfin seulement on pourra attaquer de désobser l'alcôve, et là ce sera vraiment une partie de plaisir : des blocs blancs et propres, pas de terre, et un joli bruit de blocs qui roulent, avec le courant d'air qui remonte dans la figure (s'il fait encore chaud dehors d'ici là !).
- En haut il faut rehausser le tubage, car le puits d'entrée va devoir accueillir encore au moins 4 ou 5 m3 à terme, alcôve comprise. Ensuite on ne sait pas.